

ABSTRACTS

Brian A'Hearn, Finance-led divergence in the regions of Italy

The article evaluates finance-led growth as an explanation for regional divergence in Italy over the years 1890–1910. Regional banking disparities are documented and the hypothesis developed that the financial crisis of the early 1890s struck the fledgling Southern Italian banking system at a vulnerable moment, distorting its subsequent development and handicapping the region's economy. The South is revealed to have been a chronically (over the entire period) and comprehensively (on every indicator) unhealthy environment for banks. Further evidence indicates that regional divergence in bank assets was largely due to the South's failure to develop the entire range of large banks. Size-class transition matrix analysis reveals that the typical Southern bank failed to reach a large size because it was born smaller (and less frequently) than in the North, suffered a higher mortality rate, especially in the smaller classes, and had lower growth probabilities, especially in the larger categories. The salience of deposits on the liability side and government securities on the asset side suggests that they reflected more than directly caused the development of their local economies.

Luca Fantacci, Complementary currencies: a prospect on money from a retrospect on premodern practices

Debasement has generally been condemned as a defect of premodern money, that was eventually amended by the institution of the gold standard. Building on monetary history and thought from the sixteenth to the eighteenth century, this article argues that debasement was instead an instrument designed to maintain the metal standard where it was needed, in the circuit of long-distance trade, while preserving the possibility of an autonomous distribution within local economies. The theoretical distinction between monetary functions (measure and means of exchange) was made effective by the articulation of ideal and real money (via debasement and enhancement), providing complementary economic areas with complementary currencies. Moreover, the distinction between monetary functions also appears as a constituent feature of money from the perspective of a reappraisal of the milestones of monetary thought, from Smith to Keynes.

Laure Quenmouëlle-Corre, The state, banks and financing of investments in France from World War II to the 1970s

This article examines how corporate financing has been adjusted during the high growth period after World War II. First, it discusses how the Ministry of Finance tried on the one hand to liberalise the system after the 1950s, but on the other hand, did not want to undermine the 'Treasury circuit' that allowed its administration to control the economic situation. Secondly, during 1960s, the relationships between state and banking industry became so tight that they strengthened the banking cartel and increased the banking system's contribution to the financial system. The high costs of issuing capital in France contrast with the low interest rates during the period. The French choice of financial system for economic development clearly did not favour markets, but focused on deposit and investment banks, and settled on both a 'state-based' and 'bank-based' system.

Milja van Tielhof, The predecessors of ABN AMRO and the expropriation of Jewish assets in the Netherlands

This article describes the role played by Dutch banks in the confiscation of Jewish property during World War II. ABN AMRO's predecessors, then seven commercial banks, surrendered the lion's

share of Jewish financial assets to the Nazis. How can this be explained? One possible answer is that the banks allowed their own, commercial, interests to prevail over those of their Jewish clients. Other factors were: strategies of deception by the German authorities, low level of resistance among Dutch Jews, German pressure on banks to release Jewish assets and, finally, the lengthy duration of the war.

RÉSUMÉS

Brian A'Hearn, La divergence d'origine financière dans les régions d'Italie

Cette communication mesure la croissance d'origine financière comme explication de la divergence régionale en Italie dans les années 1890–1910. Les disparités régionales bancaires sont documentées et l'hypothèse s'est développée selon laquelle la crise financière du début des années 1890 a frappé le système bancaire encore jeune de l'Italie du sud à un moment vulnérable, déformant son développement ultérieur et handicapant l'économie de la région. Le sud s'est révélé comme ayant été un environnement malsain pour les banques de manière chronique (sur la période toute entière) et complète (sur chaque indicateur). Des preuves supplémentaires indiquent que la divergence régionale dans les actifs bancaires était dans une large mesure due à l'incapacité du sud à développer la gamme entière de grandes banques. Une analyse matrice de transition de taille-classe révèle que la banque méridionale typique n'a pas réussi à atteindre une grande taille parce qu'elle est née plus petite (et moins fréquemment) que dans le nord, parce qu'elle a souffert d'un taux de mortalité plus élevé, en particulier dans les classes les plus basses, et parce que ses probabilités de croissance étaient plus faibles, spécialement dans les catégories les plus grandes. La prééminence des dépôts du côté du passif et des fonds d'état du côté de l'actif suggère qu'ils reflétaient le développement de leurs économies locales plus qu'ils ne le causaient directement.

Luca Fantacci, Devises complémentaires: une perspective sur l'argent à partir d'un examen rétrospectif sur les pratiques pré-modernes

La dépréciation est de manière générale condamnée en tant que défaut de l'argent pré-moderne qui a finalement été corrigé par l'institution de l'étalon-or. En se basant sur l'histoire et la pensée monétaires du seizième au dix-huitième siècle, cet article affirme que la dépréciation est au contraire un instrument conçu pour maintenir l'étalon-métal là où il était nécessaire, dans le circuit du commerce de longue distance, tout en préservant la possibilité d'une distribution autonome à l'intérieur des économies locales. La distinction théorique entre les fonctions monétaires (mesure et moyen de change) fut rendue efficace par l'articulation d'argent idéal et réel (à travers la dépréciation et la majoration), fournissant des secteurs économiques complémentaires avec des devises complémentaires. De plus, la distinction entre les fonctions monétaires apparaît aussi comme une caractéristique constituante d'argent de la perspective d'une réévaluation des jalons de la pensée monétaire, de Smith à Keynes.

Laure Quennouëlle-Corre, L'état, les banques et le financement des investissements en France de la seconde guerre mondiale aux années soixante-dix

Cet article examine l'ajustement du financement des entreprises pendant la période de forte croissance qui a suivi la deuxième guerre mondiale. En premier lieu il traite de la manière avec laquelle le ministère des finances a essayé d'un côté de libéraliser le système après les années cinquante, sans vouloir de l'autre ébranler le 'circuit du Trésor' qui permettait à son administration de contrôler la situation économique. En second lieu, pendant les années soixante, les relations entre l'État et l'industrie bancaire sont devenues si serrées qu'elles ont renforcé le cartel bancaire et accru la contribution du système bancaire envers le système financier. Les coûts élevés d'émission du capital en France sont en contraste avec les taux d'intérêt faibles de cette période. Clairement le choix français d'un système financier pour le développement économique ne favorisait pas les marchés mais convergait sur les banques de dépôts et d'investissements, et s'est fixé sur un système fondé sur l'état et sur les banques.

Milja van Tielhof, **Les prédécesseurs d'ABN AMRO et l'expropriation de biens juifs dans les Pays Bas**

Cet article décrit le rôle joué par les banques hollandaises dans la confiscation de biens juifs pendant la seconde guerre mondiale. Les prédécesseurs d'ABN AMRO, qui rassemblaient alors sept banques commerciales, cédèrent la part du lion des biens financiers juifs aux nazis. Comment peut-on expliquer cela? Une réponse possible est que les banques ont permis à leurs propres intérêts commerciaux de prévaloir sur ceux de leurs clients juifs. D'autres facteurs comprenaient des stratégies de tromperie des autorités allemandes, une résistance faible parmi les juifs hollandais, la pression allemande sur les banques afin de céder les biens juifs, et enfin la longue durée de la guerre.

KURZFASSUNGEN

Brian A'Hearn, **Finanzbedingte Divergenz in den Regionen Italiens**

Der Vortrag bewertet finanzbedingtes Wachstum als Erklärung für die in Italien zwischen 1890 und 1910 herrschende regionale Divergenz. Es gibt Belege für regionale Unterschiede im Bankwesen, und daraus entstand die Hypothese, dass die Finanzkrise zu Beginn der 1890-er Jahre das im Anfangsstadium befindliche süditalienische Banksystem zu einem Zeitpunkt traf, als es noch sehr anfällig war, und damit seine weitere Entwicklung verzerrte sowie die Wirtschaft der Region lähmte. Der Süden wird als eine (über den gesamten Zeitraum) chronisch und (jeden Indikator betreffend) insgesamt ungesunde Umgebung für Banken aufgezeigt. Es gibt desweiteren Beweise dafür, dass die regionale Divergenz in Bezug auf das Bankvermögen größtenteils darauf zurückzuführen war, dass sich im Süden nicht das gesamte Spektrum an Großbanken herausbildete. Die Analyse der Größenklassen-Übergangsmatrix zeigt, dass die typische Bank im Süden keine gewaltige Größe erreichte, weil sie bei ihrer Gründung (die ebenfalls in geringerer Anzahl als Bankgründungen im Norden erfolgte) kleiner als eine im Norden befindliche Bank war, eine höhere "Sterblichkeitsrate" – besonders bei kleinerer Größe – aufwies, sowie geringere Wachstumschancen hatte – besonders in den größeren Kategorien. Die Betonung von Geldeinlagen auf der Passiva-Seite und Regierungswertpapieren auf der Aktiva-Seite legt nahe, dass sie die Entwicklung ihrer regionalen Wirtschaften mehr widerspiegeln als direkt bedingten.

Luca Fantacci, **Komplementärwährungen: eine Betrachtung des Geldes aus der Retrospektive vormoderner Praktiken**

Die Entwertung wurde im Allgemeinen als ein Nachteil des vormodernen Geldes angesehen, der dann schließlich durch die Einführung des Goldstandards ausgeräumt wurde. In diesem Artikel, der sich auf die Geschichte des Geldes und der damit in Verbindung stehenden Denkweise vom 16. bis zum 18. Jahrhundert stützt, wird argumentiert, dass die Entwertung stattdessen ein Instrument war, das zur Aufrechterhaltung des Metallstandards in dem Bereich diente, wo dies erforderlich war, und zwar im Kreislauf des Fernhandels, und dabei gleichzeitig die Möglichkeit einer autonomen Verteilung innerhalb lokaler Wirtschaften bewahrte. Die theoretische Unterscheidung zwischen den Funktionen des Geldes (Maß des und Mittel zum Tausch) wurde durch die Unterscheidung von ideellem und reellem Geld (über Entwertung und Werterhöhung) effektiv, und versorgte wirtschaftliche Komplementärbereiche mit Komplementärwährungen. Desweiteren erscheint die Unterscheidung einzelner Funktionen des Geldes ebenfalls als ein wesentliches Merkmal des Geldes, und zwar aus der Perspektive einer Neubewertung der Meilensteine, die auf dem Gebiet der mit dem Geld in Verbindung stehenden Denkweise – von Smith bis Keynes – erzielt wurden.

Laure Quenmouëlle-Corre, **Staat, Banken und Investitionsfinanzierung in Frankreich vom Zweiten Weltkrieg bis in die 1970er-Jahre**

Diese Studie untersucht, auf welche Weise die Unternehmensfinanzierung in der hohen Wachstumsperiode nach dem 2. Weltkrieg reguliert wurde. Zuerst diskutiert sie die Versuche des

Finanzministeriums, das einerseits versuchte, das System nach den 1950er-Jahren zu liberalisieren, dabei jedoch auf der anderen Seite nicht den 'circuit du Trésor' unterminieren wollte, der seiner Administration gestattete, die wirtschaftliche Situation zu kontrollieren. Zweitens wurde in den sechziger Jahren die Beziehung zwischen Staat und Bankindustrie so eng, dass sie das Bankkartell stärkte und den Beitrag des Banksystems zum Finanzsystem erhöhte. Die hohen Kosten, die die Ausgabe von Kapital in Frankreich mit sich brachten, stehen im Gegensatz zu den sehr niedrigen Zinsen dieses Zeitraums. Das von den Franzosen gewählte Finanzsystem zur Förderung einer wirtschaftlichen Entwicklung hat ganz deutlich keine Märkte bevorzugt, konzentrierte sich jedoch auf Depositen- und Investitionsbanken, und entschied sich letztendlich für ein sowohl 'staat-basiertes' als auch 'bank-basiertes' System.

Milja van Tielhof, **Die Vorgänger von ABN AMRO und die Enteignung jüdischer Vermögenswerte in den Niederlanden**

Dieser Artikel beschreibt die Rolle, die niederländische Banken bei der Konfiszierung jüdischen Eigentums während des Zweiten Weltkriegs spielten. Die Vorgänger von ABN AMRO – wobei es sich damals um sieben Handelsbanken handelte – gaben den Löwenanteil des jüdischen Finanzvermögens an die Nazis preis. Wie lässt sich dies erklären? Eine mögliche Antwort ist die, dass die Banken ihre eigenen kommerziellen Interessen denen ihrer jüdischen Kunden überordneten. Andere Faktoren waren: Täuschungsstrategien der deutschen Behörden, ein geringes Maß an Widerstand unter den niederländischen Juden, deutscher Druck auf Banken, um sie zur Freigabe jüdischer Vermögenswerte zu bewegen, und letztendlich die lange Dauer des Krieges.

RESÚMENES

Brian A'Heam, **La divergencia causada por asuntos financieros en el sur de Italia**

El artículo evalúa como el crecimiento económico es la explicación a las diferencias entre las regiones de Italia durante los años 1890–1910. Hay evidencia de las diferencias financieras entre las distintas regiones y hay la hipótesis de que la crisis financiera de principios de la década de 1890 golpeó el recientemente establecido sistema financiero en un momento vulnerable, distorsionando su posterior desarrollo y perjudicando la economía de la región. Se ha demostrado que el sur ha sido un entorno crónica (durante todo el período) y completamente (en cada indicador) débil.

Datos adicionales indican que la diferencia entre las regiones en cuanto a fondos bancarios se debía básicamente a la incapacidad del sur para desarrollar una gama de bancos de grandes dimensiones. El análisis de la matriz de dimensiones muestra que el típico banco del sur fracasó en alcanzar gran tamaño porque nació de menor tamaño (y con menor frecuencia) que en el Norte, sufrió un índice de mortalidad más elevado, especialmente en las clases menores, y tuvo menos posibilidades de crecimiento, especialmente en las categorías mayores. Lo destacado de los ingresos en cuanto a la responsabilidad y a los valores del gobierno en cuanto a los fondos sugiere que éstos reflejaban más que lo que directamente causaba el desarrollo de las economías locales.

Luca Fantacci, **Moneda complementaria: perspectiva sobre el dinero desde una retrospectiva de las prácticas premodernas**

La devaluación ha sido estigmatizada generalmente como el defecto del dinero premoderno. Esto se corrigió finalmente mediante el establecimiento del patrón oro. Tomando la historia y el pensamiento monetarios de los siglos XV al XVII como cimiento, este artículo argumenta que la devaluación fue por el contrario un instrumento diseñado para mantener el patrón meta allí donde era necesario, en el circuito de comercio a larga distancia, mientras preservaba la posibilidad de una distribución autónoma dentro del marco de las economías locales. La distinción teórica entre funciones monetarias (medida y medio del intercambio) se hizo efectiva mediante la articulación de dinero ideal y real (a través de la devaluación y el incremento), proporcionando monedas complementarias a zonas económicas

complementarias. Por añadidura, la distinción entre funciones monetarias también aparece como una característica integrante del dinero desde la perspectiva de una reevaluación de los hitos del pensamiento monetario, desde Smith a Keynes.

Laure Quennouëlle-Corre, **El estado, los bancos y la financiación de inversiones en Francia desde la Segunda Guerra Mundial a los años setenta**

Esta ponencia examina cómo la financiación corporativa se ha ajustado durante el periodo de alto crecimiento posterior a la Segunda Guerra Mundial. En primer lugar, discute cómo el ministerio de hacienda intentó, por un lado, liberalizar el sistema con posterioridad a los años cincuenta, pero por otro, no quiso desautorizar al ‘circuit du Trésor’ que permitía a su administración controlar la situación económica. En segundo lugar, en los años sesenta, las relaciones entre el estado y la industria bancaria se estrecharon tanto que reforzaron el cartel bancario e incrementaron la contribución del sistema bancario al sistema financiero. Los elevados costes de emitir capital en Francia contrastan con el bajo interés durante este periodo. Está claro que la decisión francesa de elegir sistema financiero por desarrollo económico no favoreció los mercados, pero se concentró en bancos de depósito e inversión, y optó por ambos, tanto un sistema basado en el estado como un sistema basado en los bancos.

Milja van Tielhof, **Los predecesores de ABN AMRO y la expropiación de activos judíos en los Países Bajos**

Este artículo describe el papel que desempeñaron los bancos holandeses en la confiscación de propiedades judías durante la Segunda Guerra Mundial. Los predecesores de ABN AMRO, por aquel entonces siete bancos comerciales, le cedieron a los nazis el trozo más grande del pastel que formaban los activos financieros judíos. ¿Cómo puede explicarse esto? Una posible respuesta es que los bancos permitieron que sus propios intereses, que eran comerciales, prevalecieran sobre los de sus clientes judíos. Otros factores fueron: las estrategias engañosas por parte de las autoridades alemanas, el escaso nivel de resistencia entre los judíos holandeses, la presión alemana sobre los bancos para que liberasen los activos judíos y por último la larga duración de la guerra.